

Pour le plaisir des papilles... la fouace mothaise

Rendue célèbre par Rabelais dans Gargantua, la fouace se retrouve dans diverses régions de France et même en Italie et en Espagne. D'origine latine "panis focacius" voulant dire littéralement "un pain cuit sur un foyer ou sous les cendres d'un feu", elle se déguste salée (la fougasse, la fouée) ou sucrée (la fouasse, ou la fouace). Si cette dernière semble d'origine aveyronnaise, on la trouve sous d'autres appellations : la fouace de Caen, la fouasse nantaise... et la fouace du Poitou.

La fouace, de Bagnault à La Mothe-Saint-Héray

A l'origine, les fouaces étaient fabriquées à Bagnault (commune d'Exoudun) avant d'émigrer en 1902 à La Mothe-Saint-Héray. Dès le Moyen-Age, Bagnault était une plaque tournante importante pour le commerce des blés, des farines, du sel et pour ses fouaces. Les blés du Poitou étaient transformés en farine dans les moulins installés sur la Sèvre Niortaise (en 1716, on comptabilisait 120 moulins situés dans un rayon d'une lieue autour de La Mothe-Saint-Héray). Les sacs de farine, appelés "les minots de Bagnault" étaient transportés à dos de mulets jusqu'à La Rochelle, Rochefort... pour approvisionner la façade Atlantique mais aussi les Antilles et les Amériques.

Le retour de la côte se faisait avec du sel qui transitait par Bagnault avant d'être livré dans le reste du territoire. La fouace de Bagnault a su tirer profit de ce dynamisme économique. Renommée depuis le Moyen-Age, la fouace est une sorte de pain brioché mais le secret de sa fabrication est jalousement gardé secret, la recette de la fouace étant vendue avec le fonds de commerce. La dernière pâtisserie fabriquant artisanalement des fouaces est située à La Mothe-Saint-Héray. Créée en 1982, la Confrérie de la Fouace Mothaise intronise chaque année de nouveaux fouaciers.

La fouace se déguste en part ou en tranche. Nature, avec du beurre, de la confiture, du miel, des fruits ou de la crème. Grillée pour accompagner le foie gras, le saumon fumé ou le chèvre chaud. A l'apéritif avec l'Hypocras, le Pineau des Charentes...



Fouace

LA MOTHE-SAINT-HÉRAY

Vous découvrirez au cours de ce circuit :

- le Moulin l'Abbé et ses jardins ;
- le vallon boisé du ruisseau de Chambrille ;
- la dame de Chambrille ;
- les points de vue sur la vallée de la Sèvre Niortaise ;
- l'Orangerie ;
- les bords de Sèvre, les lavoirs et les venelles du bourg ;
- la Maison des Rosières.

Bonne randonnée. . .

... et n'oubliez pas que vous n'êtes pas seul à emprunter les sentiers que vous allez parcourir. Nous vous invitons donc à respecter la nature :

- évitez de cueillir les fleurs et les plantes ;
- ne laissez aucun débris derrière vous ;
- respectez les lieux habités ;
- restez sur les sentiers ;
- maintenez les chiens en laisse.

Impression: 10/12/79 certifiée Impart/Vert - Melle - 05 49 29 03 88



- © Département des Deux-Sèvres
www.randoendeuxsevres.fr
Tél. 05 49 06 77 65
- © Comité Départemental de la Randonnée Pédestre des Deux-Sèvres
www.deux-sevres.ffrandonnee.fr
- Agence de Développement Touristique des Deux-Sèvres
www.tourisme-deux-sevres.com
Tél. 05 49 77 87 79

Cette fiche est éditée par le Département des Deux-Sèvres en conformité avec les dispositions de la charte qualité "Randonnée en Deux-Sèvres".

LA MOTHE-SAINT-HÉRAY



La vallée de Chambrille

Des paysages
variés verdoyants,
de l'eau qui chante
et une célèbre légende...
À découvrir !

Accès : 11 km au sud-est de Saint-Maixent

Départ : parking du Moulin l'Abbé

Distance : 12,5 km

Durée : 3 h 15

Balisage : jaune

Rando pédestre
en Deux-Sèvres

P **Le Moulin l'Abbé et ses jardins forment un ensemble architectural et paysager propice à la découverte et à la flânerie.**
Le Syndicat d'Initiative est la porte d'entrée du musée de la Haute Sèvre et de la minoterie.

Du parking du Moulin l'Abbé, traverser la rue du Pont l'Abbé et rester rive droite. Une venelle entre les maisons permet de longer la **Sèvre Niortaise**. On remonte le courant, dans le quartier des Iles, jusqu'au pont des tanneries où l'on traverse la rivière. Par plusieurs petites rues, le circuit arrive à l'ancienne laiterie, puis empreinte un chemin sur la gauche.

Après avoir traversé la D737, poursuivre en face.

L'itinéraire se dirige vers le **vallon boisé du ruisseau de Chambrille**. On emprunte l'ancien tracé de la voie ferrée du tramway départemental qui longe le ruisseau au pied du rocher de la Dame de Chambrille. (cf. texte ci-contre)

Gagner ensuite **Trémont, Barbacane et le Pin**, hameaux aux maisons typiques poitevines puis franchir la vallée des Grenats.

Il est possible de raccourcir l'itinéraire par la **Villedé**, puis en passant devant un **abri de cantonnier**. De nombreuses tombes familiales rappellent l'interdiction de sépulture des protestants dans les cimetières paroissiaux.

Saint-Maixent l'École

Traverser prudemment la D737.

A la sortie de **la Maissonette**, point de vue sur La Mothe et ses environs.

La Sèvre s'écoule, entre Saint-Maixent et La Mothe, dans un fossé d'effondrement délimité par deux failles géologiques orientées nord-ouest-sud-est. La randonnée permet de bien appréhender, au niveau de Chambrille et de la Maissonette, la rupture de pente de la faille qui se prolonge vers Lezay.

Prairies vallonnées bordées de haies et bosquets de châtaigniers alternent le long du sentier qui conduit au carrefour précédant **la Sibaudière**. Une grande dépression est bien visible à droite du chemin (cote 130).

On tourne de suite à gauche descendant vers la lisière du bois de Mademoiselle Adèle.

Traverser prudemment la D 45.

A partir de la cote 105, le retour est commun avec l'itinéraire « Au fil de la Sèvre par Exoudun et Bagnault ».

A La Mothe-Saint-Héray, dépasser le **lavoir des Sangles** et rejoindre **l'Orangerie** par la passerelle sur la Sèvre, à l'arrière de l'ancien moulin de Courdevant.

L'édifice appelé l'Orangerie est en réalité une galerie du château et seule la partie inférieure en avait la fonction. Deux pavillons, établis sur plan carré, terminaient autrefois les ailes du château. Cette somptueuse demeure, restaurée au XVI^{ème} siècle, fut vendue aux enchères, pierre par pierre, vers 1840.

De la place du château, l'itinéraire longe la Sèvre par la venelle de la Chamoiserie jusqu'au lavoir de Moulin Blanc. On observe, à droite, les vestiges des dépendances et des tours arasées du château disparu. Emprunter ensuite ruelles et venelles où vieilles pierres et eau se conjuguent.

Un dernier détour conduit à **la Maison des Rosières**, près de la mairie au 1, rue du Minage, avant de revenir au Moulin l'Abbé.

Institué par le testament de 1816 de Benjamin Chameau, le fonds des Rosières dote chaque année une jeune fille méritante du canton. Le buste du donateur orne la Maison des Rosières. Le mariage de la Rosière est le prétexte à une fête traditionnelle qui attire, tous les ans, de nombreux visiteurs.

Vallées de Chambrille et des Grenats, un site de culture et de nature

Les vallées de Chambrille et des Grenats se sont formées il y a près de deux millions d'années à la suite d'un abaissement géologique.

De cette genèse atypique résulte un relief tourmenté : deux vallées profondément encaissées, pourvues d'éperons rocheux.

L'originalité du site tient également à la nature des roches constituées de granite et micaschiste à grenats. Il est admis que le ruisseau, traversant les micaschistes qui brillent au soleil, reçut le nom de « Champ Brille » ; alors que son affluent prit l'appellation de « Ruisseau des Grenats » en référence à la pierre semi-précieuse, le grenat, incrusté dans le micaschiste.

La grande variété des milieux de la vallée autorise le développement de nombreuses espèces de plantes, allant de la Callune sur des sols pauvres, secs et acides en passant par l'Orchis mâle à l'Aulne glutineux en bordure des ruisseaux sur des sols humides et riches en alluvions.

A cette richesse floristique s'ajoute une faune remarquable : Salamandre tachetée, Rosalie des Alpes, Lucarnes cerf-volant...

(Source document du cabinet Biotope)

La légende de la Dame de Chambrille.

« La vallée est le haut lieu de la légende de Chambrille. Celle-ci retrace l'histoire de Berthe de Chambrille, poignardée par son mari, qui venait de la surprendre dans les bois avec son amant et voisin Guy de Trémont. Berthe pétrifiée devint la roche qui porte son nom, tandis que Guy mortellement blessé, perdant son sang, traversa la vallée pour aller mourir sur ses terres.

Depuis, ce lieu porte le nom de vallées des grenats ».
(D'après Henri CAILLON, percepteur à La Mothe de 1878 à 1903).



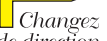


Le rocher de la Dame de Chambrille



-  Patrimoine bâti
-  Point de vue
-  Aire de pique-nique
-  Patrimoine naturel
-  Traversée de route

Code du Balisage

	Continuez		Mauvaise direction
	Changez de direction		